

Sœur EMMANUELLE (née Madeleine CINQUIN) (1908-2008)

La petite sœur des chiffonniers

Médaille d'or de la SPE – 1995



Née en 1908 à Bruxelles, elle prononce ses vœux en 1931 dans la congrégation de Notre Dame de Sion et enseigne les lettres dans des collèges et lycées confessionnels, successivement en Turquie, en Tunisie puis en Égypte, tout en essayant de sensibiliser ses élèves issus des classes aisées aux problèmes des exclus.

Ce n'est que très tardivement (1971) qu'elle décide de partager la vie des plus pauvres et qu'elle s'installe, après un court séjour dans la léproserie d'Abou Zaabal, chez les chiffonniers du Caire où elle commence à créer dispensaires et écoles. En quelques années, grâce aux fonds récoltés de par le monde qu'elle parcourt et qu'elle séduit par son charisme, de nombreux autres dispensaires, écoles, centres d'apprentissage et jardins d'enfants sont construits, comme le Centre Salam inauguré en

1980 par la femme du Président SADATE.

La même année, sœur Emmanuelle crée une association humanitaire en utilisant son nom pour pérenniser son œuvre : l'ASME ou association de Sœur Emmanuelle. En 1993, sur la demande de ses supérieures, elle quitte définitivement l'Égypte pour prendre, en France, une retraite « théorique », car elle continue bien entendu à inspirer sa relève, et à faire des apparitions très médiatisées, utilisant habilement l'image d'elle-même, très consensuelle et dans l'air du temps, qu'elle a su créer.

L'Égyptien Boutros BOUTROS-GHALI, dira de son action : « Elle est authentiquement œcuménique ; elle transcende les religions. À une époque où tant d'individus s'affrontent au nom de leur Dieu respectif, l'œuvre de Sœur Emmanuelle est un vrai message d'amour, d'espoir, de paix ».

Centenaire, elle fut faite Grand Officier de la Légion d'Honneur par le président Sarkozy.